

NOCTURNES THÉÂTRALES

11, 12 & 13 juillet 2024 à 21h30

Le Testament Médicis de Stéphane Landowski,
mis en scène par Raphaëlle Cambray

1



L'histoire officielle veut que la Joconde fût l'épouse d'un riche marchand florentin nommé Francesco del Giocondo. Mais les mystères sont encore bien nombreux entre hypothèses fantasmées et vérités historiques. Certains soutiennent que Mona Lisa était une maîtresse de Julien de Médicis, le protecteur de Léonard, d'autres une représentation du souvenir de sa mère, Caterina...

Le Testament Médicis raconte l'incroyable histoire de ce tableau en puisant dans les théories élaborées au fil des siècles, lesquelles sont peut-être bien seulement le fruit du mythe créé de toute pièce au tournant du XX^e siècle. Un tableau ne naît pas chef-d'œuvre, il le devient...

Les hypothèses sont évoquées avec une grande finesse. Nulle assertion : chacun repart avec sa propre vision de la Joconde et une réflexion sur le pouvoir des histoires. Cette dimension philosophique donne toute sa poésie à la pièce.

Cette pièce de théâtre, à découvrir au Clos Lucé sous la voûte étoilée, résonne particulièrement avec ce lieu historique où la Joconde a séjourné pendant trois ans, Léonard de Vinci l'ayant apportée d'Italie lors de son ultime voyage en France pour la parfaire dans son atelier. Cette connexion historique renforce le lien légitime entre le spectacle et le lieu, ajoutant une dimension unique à l'expérience des spectateurs. Car c'est bien au Clos Lucé que démarre l'histoire française de Mona Lisa.

Une galerie de personnages évoque ces suppositions dans le labyrinthe d'une histoire se déroulant sur cinq siècles. Six comédiens incarnent tour à tour Léonard, Mona Lisa, François I^{er}, le voleur de la Joconde en 1911, un restaurateur des années 1960 ainsi que le gardien du Louvre et son fils.

L'HISTOIRE EN DEUX MOTS

2

Paris, de nos jours : le gardien de *La Joconde* au musée du Louvre se prépare à prendre sa retraite après des années passées à veiller sur le sourire le plus énigmatique du monde. Avant de partir, il décide de confier à son fils Laurent un récit qu'il est le seul à connaître : la véritable histoire de Mona Lisa. Ce récit conduit Laurent dans un voyage fascinant à travers les siècles, faisant surgir du passé des personnages qui ont croisé le chemin de Léonard : Salai, Julien de Médicis, Francesco del Giocondo..., mais aussi des noms plus récents qui ont tout autant marqué l'histoire du tableau, tel un certain Vincenzo Peruggia qui réussit en 1911 à dérober *La Joconde* au musée du Louvre.

NOTE DE L'AUTEUR

Qui sait que *La Joconde*, jusqu'au début du XX^e siècle, n'était qu'un tableau parmi d'autres dans les interminables couloirs du Louvre ? C'est en voyant la foule agglutinée devant le sourire de Mona Lisa que je me suis demandé par quelle magie un tableau accédait soudain à la gloire éternelle... Pourquoi lui et pas un autre ? En creusant la piste, et en remontant le fil de Mona Lisa dans le labyrinthe des siècles, une évidence est apparue : un tableau ne naît pas chef-d'œuvre... il le devient : c'est une histoire faite de rencontres, de péripéties et de circonstances.

Autour du gardien, pièce centrale du texte et de l'intrigue, se déploie ainsi une belle galerie de personnages : un banquier matérialiste et ambitieux, un roi qui manque d'assurance, un génie de la peinture en fuite, un voleur aussi fou que maladroit, un restaurateur passablement conservateur... Autant d'hommes qui ont gravité autour de la mystérieuse figure de Mona Lisa.

Objet de tous les regards et de toutes les passions, la Joconde, habituellement mutique, va prendre elle aussi sa place. Car Mona Lisa n'est pas juste un modèle figé pour l'éternité, c'est d'abord une femme, avec son histoire et sa version des faits. Trop longtemps abandonnée aux passions des hommes et aux historiens de l'art, nul doute que Mona Lisa a besoin de sortir du cadre...

Stéphane Landowski

3



© D.R

ENTRETIEN AVEC STÉPHANE LANDOWSKI

Pourquoi avez-vous choisi de lier faits réels et hypothèses imaginaires pour raconter l'histoire de La Joconde ?

Stéphane Landowski : plus qu'un tableau, La Joconde est aujourd'hui une icône planétaire, source d'innombrables fantasmes. De Léonard de Vinci à Dan Brown, on ne compte plus les histoires, les fantasmes et les hypothèses qui circulent à son sujet ! Et si on croise de nombreux personnages tout au long de la pièce, c'est en partie pour donner vie à toutes les interprétations dont le tableau a pu

faire l'objet selon les époques. Et c'est fascinant ! Mona Lisa, littéralement, est devenue le miroir du temps qui passe...

L'idée de la pièce est précisément de s'amuser avec toutes ces hypothèses et de se frayer un chemin dans tous ces récits, en créant une histoire en forme d'enquête. Avec un objectif : découvrir toutes les versions, les fausses et les vraies, les vraisemblables et les plus folles, et retrouver à la fin ce qui m'intéresse vraiment : l'étrange et merveilleux pouvoir des chefs-d'œuvre...

Pourquoi avoir voulu rajouter à la trame narrative la relation entre un père et son fils ?

Stéphane Landowski : Parce que le propos de la pièce, au fond, est bien de dire que l'intérêt des œuvres d'art, avant même leur excellence esthétique, réside dans ce pouvoir unique : celui de créer ou de réveiller des émotions, en chacun de nous ! Et peu importe lesquelles... L'amour, l'ambition, la jalousie.... Cette histoire entre le gardien de La Joconde et son fils, qui est au cœur de l'intrigue et qui permet de déployer l'histoire et les personnages sur plusieurs siècles, permet de donner corps à cette idée : dis-moi ce que tu vois dans La Joconde... et je te dirais qui tu es !

4

Et puis, si c'est bien la question de l'art qui m'intéresse et qu'on explore avec Le Testament Médicis, j'ai souhaité créer une pièce qu'on vive comme une aventure... et qui donne envie d'aller au musée ! C'est pourquoi j'ai inventé ce récit central entre le père et le fils, un récit comme un conte qui permet de donner vie, scène après scène, à une épopée folle et familiale, pleine d'humour, de rythme et d'émotion. La pièce n'est pas seulement une virée vertigineuse dans les arcanes du temps et de l'art, c'est une histoire de famille, avec ses secrets, ses ombres et ses révélations... L'enjeu de la pièce se tient là, dans l'emboîtement d'une poignée de vies ordinaires emportées par la mécanique de la grande histoire !

BIOGRAPHIE DE STÉPHANE LANDOWSKI

Passionné par l'Histoire et les histoires, Stéphane Landowski entre à l'École Normale Supérieure avant de partir comme chargé de mission à l'ambassade de France de Rangoon, en Birmanie. Mais Stéphane n'oublie pas l'essentiel : raconter des histoires. A ses enfants la patrie reconnaissante constitue une étape importante dans son parcours puisqu'il signe avec ce court-métrage historique multi-récompensé et diffusé dans de nombreux pays son premier passage en tant que réalisateur.

Il a récemment écrit un documentaire historique de 90 minutes pour Arte, *Un opéra pour un Empire*, et *La petite fille au napalm*, un documentaire sur la guerre du Viet-Nam pour France 5.

En 2020, Stéphane a collaboré à l'écriture d'*Une sirène à Paris*, le dernier long-métrage de Mathias Malzieu distribué par Sony Pictures. *I am afraid to forget your face*, le dernier court-métrage auquel il a exceptionnellement collaboré, a reçu la Palme d'Or 2020.

À la croisée de ses passions pour le cinéma, le documentaire et le patrimoine, Stéphane écrit et réalise des projets immersifs innovants comme *Gaudi - L'atelier du Divin*, récompensé par de nombreux prix dans le monde entier.

Également auteur de pièces de théâtre historique, Stéphane a signé *Le Testament Médicis*, une plongée haletante dans les mystères de *La Joconde*, à l'affiche au théâtre Lepic à Paris en 2023/2024.

Sa prochaine pièce, *Lumière !* créée à Avignon en juillet 2024, sera prochainement à l'affiche au théâtre du Lucernaire.

5

NOTE DE MISE EN SCENE

Qui n'a pas fantasmé sur de folles histoires en se tenant devant Mona Lisa ? En se plongeant dans son regard énigmatique... En découvrant la pièce de Stéphane Landowski, j'ai immédiatement été happée par la même sensation de mystère et d'exaltation. Mon désir de faire revivre sur scène des personnages qui ont tous marqué l'imaginaire et l'inconscient collectif pouvait enfin se concrétiser.

Et grâce à l'inventivité de l'auteur, nous sortons des sentiers battus de l'histoire. Il me permet de créer un thriller historique épique au cœur d'un secret de famille émouvant. La petite histoire dans la grande histoire, en quelque sorte.

Le Testament Médicis est l'occasion de virevolter d'une époque à l'autre en tournant les pages d'un magnifique album de famille grâce à une scénographie inventive et ludique. Nous embarquons dans un tourbillon profondément humain, nous créons une magnifique passerelle entre notre passé sensible et notre présent incertain. *Le Testament Médicis* est le reflet idéal de nos petites vies en miroir qui, finalement, sont souvent l'écho et l'héritage de toute l'humanité que nous portons en nous.

Raphaëlle Cambray



© D.R

ENTRETIEN AVEC RAPHAËLLE CAMBRAY

Pourquoi avoir choisi de faire jouer aux comédiens plusieurs rôles ? Qu'est-ce que cela apporte dans l'expérience des spectateurs ?

Raphaëlle Cambray : Il est toujours jouissif pour un comédien d'endosser plusieurs personnages.

C'est la manière la plus ludique de renouer avec l'esprit de l'enfance qui est selon moi l'ADN de bon nombre d'acteurs. Les spectateurs peuvent aussi y dénicher, tel un jeu de piste, les filiations qui existent d'un personnage à l'autre. Le récit prend forme de façon multiple, les acteurs traversent les époques en

sautant d'un costume à l'autre et nous permettent ainsi de balayer les siècles avec légèreté et amusement.

Comment avez-vous envisagé l'adaptation de la pièce au Clos Lucé ?

L'opportunité de jouer en extérieur, sous la lune et les étoiles protectrices, au cœur de la demeure de Léonard apporte, au-delà de l'émotion évidente de la symbolique, une touche de magie et de poésie indéniable. Ce spectacle s'est toujours rêvé comme une épopée familiale onirique, et de fait, jouer ce spectacle dans ce cadre est une occasion magnifique de faire vibrer les siècles passés et peut-être re-convoquer quelques fantômes bienveillants.

Comment avez-vous sélectionné les costumes et accessoires ?

Le choix fait pour les costumes a été d'emblée celui de l'évocation la plus simple afin de nous permettre d'être immédiatement projeté dans l'époque concernée. Pas de questionnement, pas d'effort de compréhension pour le spectateur. Le mot d'ordre a été celui de l'élégance dans la simplicité afin que le clin d'œil soit efficace.

BIOGRAPHIE DE RAPHAËLLE CAMBRAY

Après une Hypokhâgne au Lycée Henri IV et en parallèle de sa maîtrise d'Histoire à La Sorbonne, Raphaëlle Cambray est reçue au concours de la classe supérieure d'art dramatique des Conservatoires de Paris dirigée par Jean-Laurent Cochet. Repérée par Jacques Villeret, elle intègre la tournée du *Dîner de cons* et enchaînera ensuite de très nombreux premiers rôles du répertoire classique et contemporain.

Au théâtre elle a mis en scène les spectacles suivants : *Cuisine et dépendances*, *Chat en poche*, *La seconde surprise de l'amour*, *L'ex-femme de ma vie*, *L'ours*, *La demande en mariage*, *Mon Isménie*, *Les suites d'un premier lit*, *Un air de famille*, *Plus vraie que nature*, *Le dernier baiser de Mozart* (Molière 2017 Révélation féminine pour Delphine Depardieu)...

Elle a traduit, créé et interprété le seule en scène *Mary's Christmas* de Steven Berkoff.

Elle a assisté à la mise en scène Anne-Marie Etienne pour *Les enfants du silence* au Vieux Colombier puis au Théâtre Antoine (4 Nominations aux Molières).

Côté opéra, elle a mis en scène *Carmen* en 2011 et *Aïda* en 2012 au Summum de Grenoble, orchestre dirigé par Patrick Souillot. Avec Elliot Jénicot elle a également créé des spectacles pour l'Orchestre de Paris à la Philharmonie.

Sa dernière pièce *Le Testament Médicis* de Stéphane Landowski a reporté au théâtre Lepic un succès critique unanime.

INFORMATIONS PRATIQUES

3 représentations les 11, 12 et 13 juillet
Début du spectacle à 21h30
Ouverture des portes à 20h30

Tarifs :

20 € adulte
8 € enfant 7-18 ans
16 € carte « ambassadeur du Clos Lucé »

Coordonnées :

Château du Clos Lucé –
Parc Leonardo da Vinci
2 rue du Clos Lucé - 37400 Amboise
Tél. : + 33 (0)2 47 57 00 73
infos@vinci-closluce.com
www.vinci-closluce.com

CONTACTS PRESSE

C LA VIE - L'AGENCE

Maylis Nicodème
Attachée de presse
maylis.nicodeme@c-la-vie.fr
+33 (0)7 86 50 58 71

Ingrid Cadoret
Directrice
ingrid@c-la-vie.fr
+33 (0)6 88 89 17 72

CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ - PARC LEONARDO DA VINCI

Nina Germain
Chargée de communication
nina.germain@vinci-closluce.com
+33 (0)6 47 47 31 87

Diane Junqua
Directrice de la communication
et de la programmation
diane.junqua@vinci-closluce.com
+33 (0)6 52 44 68 46